

JEAN NICOLET

(DE CHERBOURG)

INTERPRÈTE-VOYAGEUR AU CANADA, 1618-1842

(Extrait de la *Revue Manchoise*, 1er trimestre, 1886.)

Depuis quelque temps on s'occupe beaucoup, en France, du Canada auquel, il faut bien l'avouer, on ne pensait guère, lorsque récemment des voyageurs, des publicistes éminents nous ont rappelé que, par delà de l'Atlantique, il y a un pays qui s'est appelé la " Nouvelle France ", où vit une population d'origine française qui, tout en acceptant des faits accomplis sur lesquels il n'y a pas à revenir, conserve, malgré une séparation plus que séculaire, un culte filial pour la mère-patrie, gardant la foi de ses pères et parlant leur langue qu'elle tient à honneur de maintenir pure de tout mélange avec la langue des maîtres que le sort des armes lui a imposés. Grâce à leur énergie, à leur persévérance, à leur entente entre eux, les descendants des Français au Canada ont conservé à peu près intactes leurs institutions primitives ; ils prennent une part active à l'administration et au gouvernement du pays ; leur langue est sur le même pied que l'anglais dans les assemblées délibérantes ; en un mot, ils se sont fait largement leur place, ce qu'il fallait bien, du reste, accorder à leur nombre, à leur vitalité qui s'est affirmée par un accroissement prodigieux. En 1763, lors de la cession du Canada à l'Angleterre, il y avait soixante mille Français : aujourd'hui les Franco-Canadiens sont près de trois millions !

La plupart de nos grands journaux publiaient tout récemment des lettres à eux adressées par des publicistes, des négociants, des ingénieurs, etc., etc., faisant partie de la délégation française amenée par le curé Labelle, l'homme peut-être le plus populaire du Canada où le clergé catholique, recruté dans la population d'origine française, exerce la plus grande influence, afin de constater *de visu* les ressources variées qu'offre ce pays, et d'étudier les moyens d'établir, entre lui et la France, un courant direct d'affaires profitable à l'une et à l'autre. Les visiteurs sont unanimes à déclarer que la réception faite à " nos gens de France ", comme on nous appelle encore là-bas, a dépassé tout ce qu'ils auraient pu imaginer ; l'un d'eux va même jusqu'à dire qu'il n'ose pas raconter toutes les prévenances dont ils ont été l'objet.